

**14 JUILLET 2026**

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,  
mesdames et messieurs, cher-e-s concitoyens,

Pour cette première fête nationale de notre nouvelle mandature municipale et la dernière de notre mandature présidentielle, je ne vous surprendrai pas en me livrant une nouvelle fois et comme chaque année à un état des lieux de la France, notre Pays, notre Nation, notre Patrie.

Chaque année ces trois mots qui ont un sens profond sont davantage dénaturés, brocardés, stigmatisés dans une nouvelle pandémie la pandémie intellectuelle et morale où la bien pensance est alimentée par des experts en tout genre que l'on voit ressurgir comme à chaque fois que le pays a un rendez-vous électoral majeur, celui du choix d'un nouveau président, ou d'une nouvelle présidente. Nous voici donc revenus à l'ère des idiots utiles. L'expression « idiot utile » est apparue en 1948 aux Etats-Unis, au début de la guerre froide, elle est utilisée en politique et dans le domaine de la guerre cognitive, pour accuser des personnalités de servir des desseins divergents de leurs représentations authentiques, en étant utilisées, instrumentalisées ou manipulées. Force est de constater que malheureusement nous ne manquons pas d'idiots utiles et que le général de Gaulle l'avait clairement pressenti lui qui répondant à une question d'un journaliste le 15 mai 1962 disait : « après la disparition du général de Gaulle ce qui est à redouter ce n'est pas le vide politique mais le trop plein ».

Comme si cela ne suffisait pas pour alimenter nos inquiétudes la situation internationale nous amène son lot de nouveaux conflits de grande intensité et de longue durée dans ce qui est désormais qualifié de guerre hybride. La guerre hybride est une stratégie militaire qui allie des opérations de guerre conventionnelle, de guerre asymétrique du faible au fort, notamment par le terrorisme, dont hélas nous commémorons aujourd'hui la tragique réalité à Nice. La guerre hybride c'est aussi la cyberguerre et le recours à d'autres outils non

conventionnels tels que la désinformation ou une utilisation délibérément nuisible de l'intelligence artificielle, cette intelligence artificielle qui bien souvent en politique vient suppléer trop d'intelligence superficielle. La guerre hybride enfin a pour objet de mener un effort offensif et global contre un pays, contre un Etat, contre une institution, en l'affaiblissant via une crise permanente, en soutenant l'action de mouvements tiers terroristes, les proxys. Ces pratiques sont aussi largement et équitablement répandues dans tous les pays en conflit à ce jour, aucun protagoniste n'ayant hélas intérêt à la Paix.

Alors on se trouve des boucs émissaires bien commodes, on désinforme à tout va, on dénonce le populisme en oubliant que c'est le peuple qui doit être le maître du jeu, subitement chacun devient le fasciste de l'autre avec une inversion des valeurs qui fait que bien souvent ceux qui se drapent dans l'antiracisme sont en réalité les plus racistes, et ceux qui prétendent défendre notre environnement n'éprouvent aucune vergogne à pratiquer des occupations illicites accompagnées de dégradations insensées de la nature. On s'en remet à des influenceurs de pacotille, purs produits de la désinformation et de la manipulation des masses qui est la caractéristique des pouvoirs autoritaires comme des sociétés avachies.

Faut-il pour autant désespérer ? Certainement pas ! Notre histoire le démontre la France a connu des heures bien plus sombres et n'a trouvé son salut que dans l'émergence d'hommes et de femmes nouveaux créés par les circonstances les plus dures et les plus exceptionnelles. A aucun moment nous ne devons donc nous résoudre à la médiocrité, à la fatalité, au renoncement de notre histoire et à l'oubli de nos racines. Ne pas subir, la devise du Maréchal de Lattre, n'a jamais été autant d'actualité qu'en ce moment ! Nous venons de démontrer localement de belle façon, à l'occasion du récent G7, que nous demeurons capables de relever des défis. La population locale a su démontrer non seulement ses capacités de résilience mais également et surtout une adhésion à la nécessaire sécurité de ce sommet et un soutien à nos forces de l'ordre, à nos armées et à nos sapeurs-pompiers, un moment de concorde nationale qu'il convient de célébrer en ce jour.

C'est précisément dans la défense de la Nation, dans nos capacités d'innovation et dans les potentialités de notre jeunesse que nous devons trouver les ressources nécessaires à un sursaut indispensable qui impliquera obligatoirement une remise à plat intégrale de nos institutions, une résurrection de nos trois pouvoirs agonisants : l'exécutif, le législatif et le judiciaire, pouvoirs si malmenés aujourd'hui et si peu respectueux de leur stricte indépendance, en un mot si peu courageux et si peu responsables.

La Nation c'est évidemment un ensemble d'êtres humains vivant dans un même territoire, ayant une communauté d'origine, d'histoire, de culture, de traditions, parfois de langue, et constituant une communauté politique. C'est aussi une force d'intégration qui accueille et protège, mais qui doit également sanctionner quand cela est nécessaire.

La Nation c'est enfin un drapeau, le drapeau tricolore qui est la synthèse de notre histoire millénaire, le drapeau pour lequel tant de nos soldats ont accepté le sacrifice suprême, le drapeau au nom duquel nous intervenons dans des missions d'interpositions sous l'égide des Nations unies. Ne pas respecter notre emblème national, c'est ne pas respecter la République et la démocratie.

Cette cérémonie revêt donc une importance capitale cette année car elle doit nous amener à une urgente prise de conscience de notre responsabilité individuelle et collective. La République vaut que l'on se batte pour la préserver, pour l'enrichir, pour la conforter. Nous avons tous, élus comme citoyens, un devoir de vigilance et de responsabilité pour défendre ce cadre commun, et promouvoir ce qui nous unit plus que ce qui nous divise. En cette dernière année présidentielle nous avons un rendez-vous avec l'histoire, celui du choix entre le courage ou la lâcheté, du choix entre l'innovation ou l'attentisme, du choix entre l'audace ou la résignation. Quelle que soit son appartenance politique celui ou celle qui présidera à nos destinées en 2027 devra s'inscrire dans une véritable politique de rupture, rupture avec la naïveté, rupture avec le clientélisme, rupture avec la culpabilisation.

Nous allons maintenant honorer nos morts par le dépôt traditionnel de gerbes et par la toujours poignante minute de silence qui suit. Nous honorons tous nos morts, tous ceux qui sont tombés pour notre liberté.

Nous honorons les victimes innocentes du terrorisme et leurs familles meurtries avec une pensée toute spéciale pour celles des victimes de la barbarie survenue il y a dix ans à Nice. Nous honorons bien sûr ceux qui sont tombés pour défendre nos valeurs et notre pays : nos soldats sur les théâtres d'opérations extérieures comme dans leurs missions de protection des populations, ceux que l'on nomme à juste titre les héros du quotidien : nos policiers, nos gendarmes et nos sapeurs- pompiers. C'est la raison pour laquelle nous mettons traditionnellement à l'honneur, au cours de cette cérémonie, nos pompiers et notre police municipale qui chaque jour est à nos côtés et aux côtés de la police nationale et de la gendarmerie nationale pour préserver la tranquillité publique.

En cette belle journée de fête nationale je vous remercie de votre présence toujours nombreuse, j'exprime ma gratitude à nos portedrapeaux si fidèles dans le travail de mémoire et à la Voix du Léman, à mes coéquipiers du conseil municipal et aux représentants de notre conseil municipal des enfants, à nos associations qui font vivre notre quotidien et contribuent à faire de notre commune un havre de concorde et de qualité de vie.

Vive Publier, vive la France